

La broncho-pneumonie subaiguë pseudo-tuberculeuse

Par M. le professeur HUTINEL

—0—

Un nourrisson présente depuis quinze jours des signes de broncho-pneumonie, il maigrit outre mesure, sa mine devient très mauvaise, il se cachectise. A la percussion, à l'auscultation, on trouve des signes de condensation du parenchyme pulmonaire : matité, ou diminution notable de la sonorité, retentissement du cri, souffle, râles sous-crépitants secs à timbre caverneux. Cependant, l'intra-dermo-réaction et la cuti-réaction sont négatives.

Le problème qui se pose est de savoir s'il s'agit de symptômes pseudo-tuberculeux ou de tuberculose véritable. Ce diagnostic est très difficile à résoudre. Les signes de condensation pulmonaire sont trompeurs. En effet, ils peuvent tenir uniquement à la dilatation des bronches et à la présence, à leur intérieur, d'une sécrétion purulente épaisse. Dans la plupart des cas de ce genre, la m'decine a affaire à des bronchopneumonies avec suppuration des extrémités bronchiques et parfois des alvéoles pulmonaires elles-mêmes, sans qu'il y ait tuberculose. Quand on examine les poumons à l'autopsie, on voit, sur leur coupe mamelonnée, des points jaunes, dont l'aspect simule à s'y méprendre des granulations tuberculeuses ; mais si on exprime le tissu pulmonaire, on en fait sourdre des gouttelettes de pus. La bronche ainsi évacuée reste vide, preuve qu'il s'agissait d'une simple suppuration.

Ce sont des broncho-pneumonies à caractère infectieux, à lente évolution, sans tendance aux grandes réactions fébriles. Les bronches, modifiées par l'inflammation profonde, perdent leur résistance, se laissent dilater au point d'atteindre le ca-